

La restauration des Ha! Ha! par Jean-Jules Soucy... le ville penseur

Diane-Jocelyne Côté

Numéro 70, été 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46271ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Côté, D.-J. (1998). La restauration des Ha! Ha! par Jean-Jules Soucy... le ville penseur. *Inter*, (70), 16–19.

La restauration des Ha! Ha! par Jean-Jules Soucy...

Diane-Jocelyne CÔTÉ

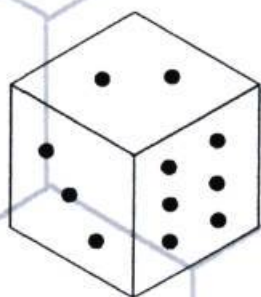
« Le six janvier, il s'est levé un fort vent de l'est, ce qui fait qu'il fera froid dans l'atelier de Jean-Jules SOUCY », me dit Colette. Je suis partie de Chicoutimi avec Colette HOUDE pour aller voir son petit mari à La Baie. Dans la voiture, elle dit : « Oh non, j'ai oublié d'apporter mes ciseaux, je voulais couper les cheveux de *husband* (prononcer *os bande*) pendant que vous allez parler tous les deux. »

Jean-Jules nous attend, le rire sonore et les yeux pétillants. Il dit : « Le grand titre du projet dans la rivière, c'est maintenant *La restauration des Ha! Ha!* mais ça a d'abord été *Du goût des D et du pouvoir d'HA* (« du goût d'aider et du pouvoir d'achat »). C'était avant l'inondation de juillet 1996, pendant laquelle le lac Ha! Ha! s'est déversé dans la baie des Ha! Ha!.

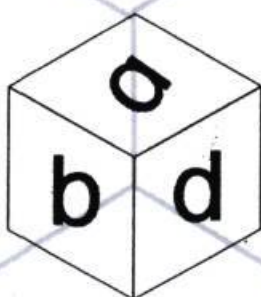
Colette nous arrête : « Jean-Jules, est-ce que tu as des ciseaux ? Je te couperais les cheveux pendant que tu vas parler ». « Est-ce que je dois me mouiller la tête ? » Elle dit que oui.

Il crie de la salle de bain : « La restauration des Ha! Ha!, ça a plusieurs sens. D'abord ça veut dire remettre à neuf parce que le lit de la rivière a été déplacé. Restauration, ça veut dire alimentation, et une partie du projet comporte la fabrication de gâteaux et de bonbons, ce qui créera de l'emploi dans la ville. Ensuite il faut faire la restauration du terme *ha ha* lui-même, supprimé du dictionnaire. J'ai trouvé dans le *Petit Littré* de 1974 la définition d'un *ha ha*. »

Jean-Jules revient, une serviette sur la tête et un dossier dans les mains. Je proteste : « Jean-Jules, ce que je veux, c'est que tu me parles de ton projet dans la rivière, pas de tes recherches de vocabulaire ! » Il dit : « Tu ne peux pas comprendre mon projet si tu n'as pas ces clefs-là ! » Il dit : « Un *ha ha*, quant à l'idée de fond que cela exprime, est donc quelque chose d'inattendu (surprise) en désaccord avec ce qu'on pourrait croire et se révélant tout à coup, soit agréablement en offrant une ouverture, soit désagréablement en coupant la voie (créant un cul-de-sac) (1947, étude de Victor TREMBLAY, *La Question du ha ha*). On nomme *ha has* certaines ouvertures que l'on fait dans une muraille pour étendre le point de vue, où au lieu de muraille on creuse un large fossé (*Dictionnaire Richelet* 1759). La baie des Ha! Ha!, ce qui veut dire perspective s'ouvrant (Rapports de HARRISON, 1786 et NIXON, 1828). »



LE DÉ → CUBE



bdaapq



DELTA
d de l'alphabet grec

Que s'est-il passé avec le projet des Ha! Ha! depuis le 6 janvier, date de l'entrevue de Diane-Jocelyne CÔTÉ avec Jean-Jules SOUCY ?

En conférence de presse, le 29 avril dernier, Jean-Jules SOUCY dévoilait publiquement le projet *Monument-Art* en compagnie de Michel BOUCHARD de la corporation des Ha! Ha! et de Marie TIFO, qui a accepté d'en être la porte-parole nationale.

Le projet est évalué à 900 000 \$. L'aménagement de l'ancien lit de la rivière débutera bientôt ; la réalisation partielle est prévue pour cette année et l'inauguration, le 31 décembre 1999.

L'espace sera recreusé en un bassin ayant des dimensions d'environ 400 pieds de longueur par 30-40 pieds de largeur. On y installera les 28 800 triangles en aluminium, qui formeront la lettre « A » et on le remplira d'eau. Les triangles seront éclairés du dessus et du dessous et un point de vue sera aménagé à l'emplacement de l'ancien pont. On envisage aussi de relever les triangles à la verticale, pendant la période hivernale, pour rappeler des sapins avec leurs sommets verts. Le projet avance fort bien et il est mené par une équipe de volontaires qui appuient Jean-Jules SOUCY, artiste manœuvrier, « Génie de La Baie ».

le ville penseur

Colette a trouvé les ciseaux dans la pharmacie de la salle de bain. Jean-Jules s'éponge les cheveux avec sa serviette.

• Le haha, dit-il en s'asseyant, comporte la double idée d'ouverture et de cul-de-sac. C'est la forme du delta, la lettre grecque faite comme un triangle équilatéral. Si on plie la pointe du triangle vers la base, on retourne le point de vue et on fait une mise en abyme. On crée un système fractal dans lequel, la même figure de triangle est multipliée à une autre échelle. Ce delta, c'est le pivot de tout mon développement. Mon projet, c'est une variation sur la lettre delta, c'est **un système d**.

De cette lettre d, on peut obtenir par rotation et par retournement *bdaapq*, six lettres qui jouent l'homonyme du terme toponymique (baie des Ha! Ha! P. Q.). On pourrait transférer ces six lettres sur les six faces d'un dé à jouer (*hasard*, mot arabe qui veut dire « jeu de dés ») et on aurait un jeu de d. »

Colette dit : « Jean-Jules, arrête de gesticuler, j'essaie de te faire une belle coupe et tu bouges trop ». Jean-Jules continue : « C'est le d qui nous amène au motif du delta, le triangle équilatéral qui se reproduit dans la rivière. Chaque triangle se divise en 64 petits triangles équilatéraux. En colorant les triangles, on fait apparaître un A. En joignant six triangles par leur pointe de A, on crée un hexagone qui est la projection en deux dimensions d'un cube se déployant dans l'espace (un dé). » Colette dit : « Mon beau petit mari », et lui plaque un gros bec sur la joue, « je t'ai négligé, tes cheveux sont vraiment trop longs ! »

d

bdaapq

1

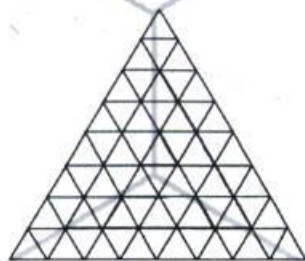
2

3

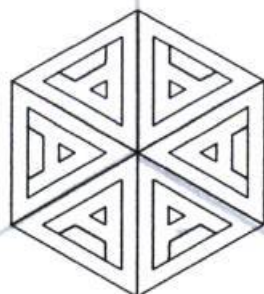
4

5

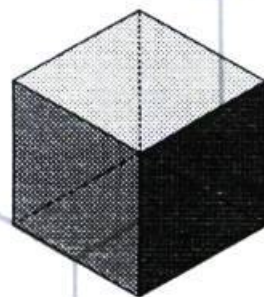
6



64 FOIS LE DELTA DONNE
LE MOTIF **d a a**



6 FOIS DELTA → HEXAGONE



HEXAGONE --- REDONNE
LE CUBE

Illustrations : dessins illustrant la base théorique du projet ; fond : l'hexagone et les alvéoles (par Jean-Jules SOUCY).

Ce qui intéresse *Inter art actuel* dans le projet des Ha! Ha!, c'est que la fonction artistique puisse déterminer ce type de réalisation, avec la solidarité du milieu. En fait, c'est un exemple important car il permet de vérifier à quel point l'énergie créatrice artistique pourrait obtenir une efficacité sociale si l'artiste était d'abord consulté, avant les architectes, urbanistes, administrateurs et politiciens. Sinon, comment pouvons-nous en arriver à une société créatrice lorsque le rôle de l'artiste se résume à la « décoration du politique », comme c'est le cas par exemple pour les programmes du 1 %.

C'est au début d'un projet qu'il faut consulter l'artiste, pas uniquement pour « enjoliver » l'aménagement technique des bâtisseurs et administrateurs. En ce sens, le fait qu'une ville comme La Baie puisse engager financièrement un artiste pour la promotion d'un concept artistique reste encourageant et prometteur d'un futur non plus soumis aux aléas du gestionnaire mais dirigé vers une dimension artistique et créatrice de notre univers vécu dans l'aménagement des espaces dégagé des fonctionnalités obsolètes instituées : pour un renouvellement créatif du contexte vital.

RM pour la rédaction

« C'est ce motif d'hexagone qui couvrira l'ancien lit de la rivière. On compte faire apparaître 28 000 triangles équilatéraux de 1 po x 1 po x 1 po sur 1 po de haut en aluminium, rivetés en acier inoxydable. Les triangles colorés éclairés par en-dessous formeront comme une couverture dans le lit asséché, et le pont disparu sera remplacé par un motif géant sur un losange aligné dans l'angle du pont et qui tiendra lieu de place publique.

Colette continue de tourner autour de Jean-Jules en soulevant délicatement les mèches de cheveux qu'elle coupe avec minutie pendant qu'il parle.

« De l'autre côté du nouveau lit de la rivière, le projet devait comporter une tour à l'origine, mais la tour est devenue une pyramide dont les trois faces seront constituées de 2880 panneaux rouges triangulaires (960 par côté), qu'on utilise pour signifier l'obligation de céder la voie. Ces panneaux de la voirie (« de la voix rit », ha ! ha !), qui symbolisent l'obligation de céder le passage (« c'est D, le passage ») ferment la boucle théorique du corridor de l'humour. Ces panneaux, les avez-vous bien regardés ? »

Colette, sortie de la cuisine, revient avec une grande rallonge de fil montée sur une roue à manivelle. Elle branche la rallonge près de Jean-Jules et repart dans la salle de bain. Jean-Jules tenant sa serviette, couverte de touffes de cheveux serrée autour de son cou continue : « Tous ces panneaux rouges de circulation sont couverts d'une pellicule photo luminescente à motifs

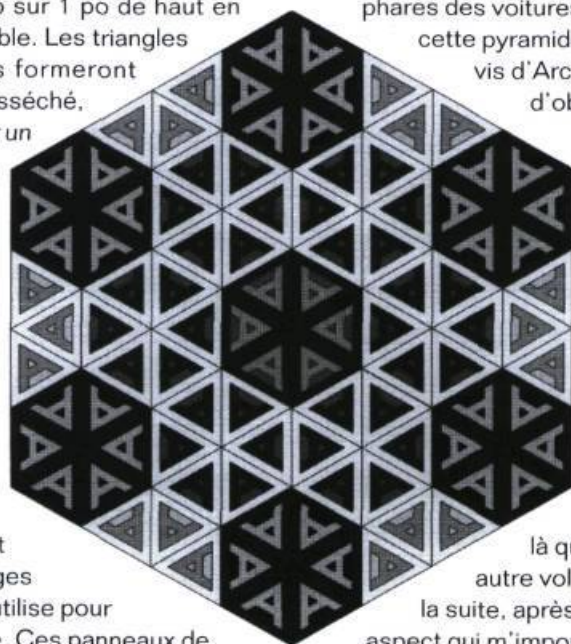
d'hexagone. Cette pellicule capte la lumière ambiante et la surface s'éclairera donc d'elle-même quand les phares des voitures seront braqués sur elle. Dans cette pyramide, l'escalier intérieur en forme de vis d'Archimède donnera accès au poste d'observation d'où on pourra

regarder l'œuvre monumentale dans le lit de la rivière. »

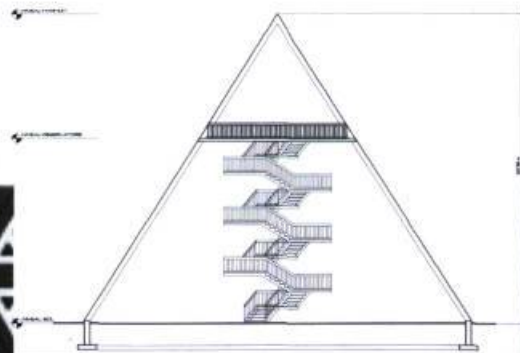
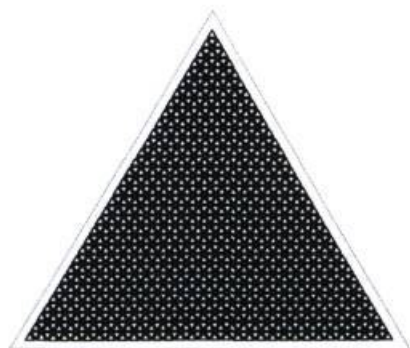
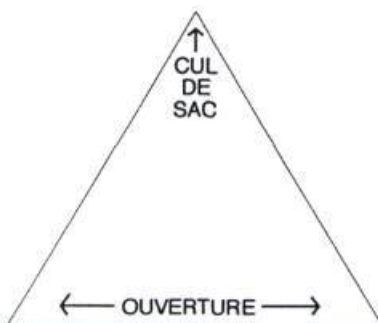
Colette revient avec un rasoir pour finir le rasage de la nuque. Jean-Jules, qui parle la tête baissée et les yeux de biais, ajoute : « Le motif d'hexagone, c'est la référence aux alvéoles de la ruche d'abeille, c'est l'analogie avec le travail collectif des ouvrières dont le fruit du travail est le miel. C'est

là que se fait le lien avec tout un autre volet du projet qui se déploiera par la suite, après l'an 2000, et qui comportera cet aspect qui m'importe, de création d'emploi par la production de gâteaux et de bonbons, faisant le lien, « de la pâtisserie Allard » (De la pâtisserie à l'art)... »

Je l'arrête : « Jean-Jules, avant que tu développes davantage, parle-moi d'argent justement, comment tout cela va-t-il se financer ? » Il rit : « Par infiltration et par invasion ». Colette, avec ses petits ciseaux, est en train de lui tailler les sourcils. Il dit : « J'ai d'abord essayé d'infiltrer le système des bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec. Après trois refus à ma demande de bourse B, et avant de passer à la demande de bourse dans la catégorie A, j'ai cru comprendre qu'il fallait une bourse D (pour passer du B au A, il me faut un D pour faire BDAA). Alors, finalement, c'est la municipalité de



OBLIGATION DE CÉDER
LE PASSAGE



La Baie qui m'a octroyé cette bourse D de 22 500 \$, qui me permet actuellement de faire la recherche sur les matériaux et d'avancer dans la suite du projet. »

« Le lancement officiel de mon « archi made » se fera au printemps 1998 et les gens, à partir de là, pourront acheter une pointe de triangle, une pointe d'humour, pour participer à l'avancement de la restauration des Ha! Ha!. Je parle d'infiltration et d'invasion à plusieurs niveaux. » Colette, toujours avec ses petits ciseaux, est en train de lui tailler les poils dans les oreilles. « Invasion parce que mon travail n'est ni de la sculpture, ni de l'installation, ni de la manœuvre et avance dans des voies imprévues qui pénètrent d'autres champs que l'art. Les matériaux de ce projet-ci, le système D et l'homonyme *bdaapq*, sont d'une telle mobilité qu'ils peuvent effectivement apparaître et être transportés dans le corridor de l'humour pour sortir l'art de son champ. »



Le motif du delta peut envahir les us et coutumes par les arts décoratifs comme la suite du projet laisse à prévoir. « Achèves-tu mon amour ? » dit Jean-Jules.

« C'est sûr, dit Colette, ça a été un peu plus long parce que je n'avais pas les bons ciseaux, mais maintenant, t'as une belle nuque, mon petit mari que j'adore ». « On pourrait acheter les bonbons de La Baie dans les emballages « en ti-cristaux » à motifs d'hexagone, passant ainsi de la pâtisserie à l'art. Le système D est un moyen d'ouvrir le point de vue », dit le rusé du fjord de la ville de La Baie avec un clin d'œil, en allant secouer sa serviette sur la galerie.

Les cheveux volent sur la neige quand Colette démarre la voiture qui nous ramène à Chicoutimi.

